

exposition

Ralph Schraivogel

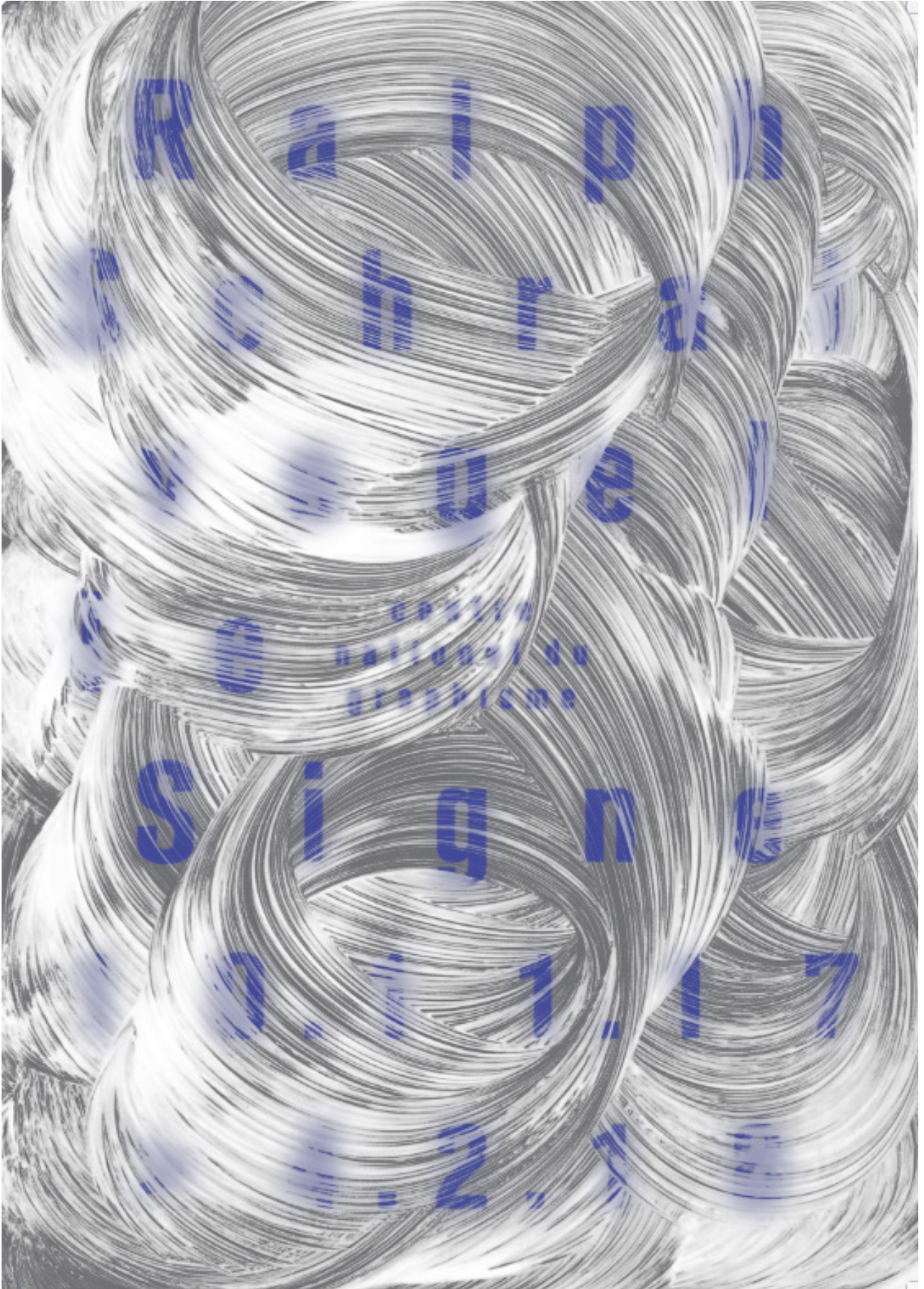
10 novembre 2017 - 4 février 2018

le Signe

centre national du graphisme

à Chaumont

dossier pédagogique



© 2017, Ralph Schraivogel, Affiche de l'exposition du Signe

• Le Signe, centre national du graphisme •
à Chaumont



SHAKES
PEARE'S
CINEMA
APR. MAI
IM FILM
PODIUM

SHAKES
PEARE'S
CINEMA
APR. MAI
IM FILM
PODIUM

Découvrir l'auteur

BIOGRAPHIE	5
DÉMARCHE	6

Analyser l'image

LANGAGE DE L'IMAGE	8
HENRY VAN DE VELDE, 1993	9
GROSS & KLEIN, 1997	11
HAVRE/CHAUMONT, 2017	13

Approfondir

L'AFFICHE TYPOGRAPHIQUE	16
LE STYLE SUISSE	18
NEW WAVE/SWISS PUNK	20
WOLFGANG WEINGART	22
LEXIQUE/BIBLIOGRAPHIE	24

Venir, expérimenter

PROGRAMMATION CULTURELLE/ATELIERS	27
INFORMATIONS PRATIQUES	28

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018

**Découvrir
l'auteur**

dossier pédagogique
4

Biographie

« J'ai besoin de rencontrer de la résistance pour travailler, il doit y avoir une sorte de combat, autrement c'est moins amusant. »

Né en 1960 à Lucerne, Ralph Schraivogel a fait ses études à l'École de Design de la ville de **Zurich**, avant d'y installer son studio de graphisme. Il a conçu et réalisé des identités visuelles, des livres, puis a rapidement concentré ses efforts sur la création d'affiches. Il entretient une relation de longue date avec le Filmpodium (cinéma), le Museum für Gestaltung (le musée du Design) et CinemAfrica (festival spécialisé dans le film africain), trois institutions culturelles indépendantes zurichoises. Grâce à ce lien privilégié, il a pu concevoir des visuels aux compositions ajustées, jamais perturbées par la présence d'un logo quelconque. Il a remporté de nombreux prix internationaux (parfois plusieurs fois, comme le concours international de l'affiche de Chaumont dont il été lauréat en 1997, 2010 et en 2017) et son travail a été exposé partout dans le monde (Tokyo, Osaka, Téhéran, Paris et Zurich). Ses affiches figurent parmi les collections de plusieurs musées dont le Moma à New York et le Musée Stedelijk à Amsterdam. Depuis 1992, parallèlement à son activité de graphiste indépendant, il enseigne dans différentes écoles : la Haute École de Design et d'Art de Zurich, l'école de Design de Bâle et la Haute école de Lucerne. Il est aussi membre de l'Alliance Graphique Internationale (AGI) depuis 1995.

L'exposition

L'exposition du Signe présente **soixante cinq affiches**, soit presque la totalité de ses trente cinq années de production et **certaines travaux préparatoires**, issus des archives personnelles de l'auteur. Ils permettent de mieux comprendre son processus de création. Une première version de l'exposition avait été présentée à la Bibliothèque Universitaire Le Havre Normandie du 9 mai au 30 juin 2017 dans le cadre de l'événement « Une saison graphique ».

Ralph Schraivogel ne produit que deux ou trois affiches par an, chaque visuel lui demande donc un investissement intense et toujours renouvelé dans la recherche graphique. Pas de recette ni de répétition : chaque image est singulière et le contraste peut être marqué entre d'ondulantes compositions et de grands moments d'épure.

Démarche

« J'étais anti-design suisse. Un designer âgé m'a dit une fois que je dénaturais le style suisse — que j'étais une sorte d'enfant terrible. »

Alors qu'il faisait ses études à l'Ecole de Design de Zurich où lui étaient enseignés les préceptes du style Suisse (simplicité, utilisation de formes géométriques), la **jeunesse zurichoise s'insurgeait** contre la politique culturelle menée par la ville et les baisses de budget alloués à la culture. Elle réclamait l'ouverture d'un centre autogéré dédié aux cultures alternatives. L'étudiant a été durablement marqué par cette période de foisonnement et à l'exemple de Wolfgang Weingart, un graphiste allemand qui a longtemps enseigné à Bâle, **il va se rebeller** contre l'orthodoxie d'un style qui avait marqué la communication des années 1960-70. Depuis, son travail emprunte le chemin de l'expérimentation.

Ralph Schraivogel ne produit annuellement qu'un nombre infime d'affiches, il passe **beaucoup de temps à manipuler la typographie et les images**. Il commence généralement par organiser les lettres qui jouent toujours un rôle important dans ses compositions. Il les déforme en cherchant des textures qu'il obtient en superposant des calques, en travaillant des matières au sèche-cheveux, en fabriquant des caractères en volume, avant de les photographier, les retoucher, etc. Il transforme le matériau mort qu'est la lettre en une matière organique qu'il palpe, plie et colle. Il n'utilise l'outil informatique que depuis une petite vingtaine d'années. Face à une commande, l'important pour lui c'est d'imaginer l'image qui va le mieux communiquer son idée, peu importe si pour y arriver il lui faut utiliser l'ordinateur ou la pâte à modeler. Lorsque le fichier est prêt, **il veille aussi sur l'impression** réalisée, comme pour l'affiche de l'exposition du Signe, imprimée par les **sérigraphes*** de l'atelier Lézard graphique, basés à Strasbourg. Cette technique lui permet de fabriquer ses encres comme l'on mélange de la peinture : en choisir la teinte, la transparence. Lorsqu'on imprime, tout est tramé et la couleur que l'on voit n'est qu'un mélange optique entre quatre encres différentes (cyan, magenta, jaune, noir). Avec les techniques plus manuelles, **chaque couleur nécessite l'utilisation d'une encre différente** qui est généreusement posée sur le papier ; elle a son épaisseur, sa brillance, ce qui accentue la matérialité de l'affiche.

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018

Analyser l'image

dossier pédagogique
7

Langage de l'image

La différence entre le langage et l'image c'est que la parole se déroule dans le temps de façon linéaire alors qu'une **une image se saisit en un large coup d'oeil**. On ne disserte pas sans se perdre sur ces visuels à fois très complexes (motifs, textures, diagonales et courbes en tous sens) et très simples que certains théoriciens ont comparés à des haïkus. Les **Haïkus** sont des poèmes japonais très brefs, qui célèbrent des choses simples (neige, pot de fleurs, etc.). En utilisant peu de mots, ils visent la pureté expressive. Par exemple, les affiches pour Cinemafrica ne sont finalement que des variations autour de la zébrure. L'idée est limpide mais la mise en oeuvre est magistrale.



Cinemafrica, 1991



Cinemafrica, 1991

Pour comprendre ces images, il faut moins essayer de les disséquer, de prendre chaque élément séparément et d'essayer d'en saisir le sens, que s'attarder longuement sur l'ensemble. Le travail de Schraivogel est un travail de cuisinier et de compositeur : c'est un virtuose de la composition et non un créateur de signes. Il ne faut pas hésiter à rester devant les affiches, à **suivre** la composition, à **repérer** la manière dont les couleurs se répondent dans l'espace de la feuille, à **déceler** les changements de texture et à essayer parfois d'**imaginer** comment elles ont pu être conçues.

Affiche Henry Van de Velde, 1993

Museum für Gestaltung, Zürich
sérigraphie

Henry Van de Velde est un **peintre, un architecte et un décorateur** d'intérieur belge du XIX^e siècle. Il est notamment connu pour ses meubles en bois qui vont diffuser le **style Art nouveau en Belgique**. Cette affiche a été réalisée pour promouvoir une exposition monographique qui lui était consacrée. La chaise photographiée avait été dessinée par le créateur pour meubler sa villa de Bloemenwerf (en français « la cour des fleurs », située à Bruxelles). L'Art nouveau est un style qui se caractérise par l'utilisation de **courbes** végétales. Henry Van de Velde se démarque par son souci du dessin qui ne se perd pas dans un foisonnement de décorations.

Le motif de rayures à l'air de se contracter vers le centre. Cette déformation du fond suit les courbes de la chaise. On a ainsi l'impression que les pieds et l'assise sont droits mais que l'image en donne une version déformée. En réalité, la chaise est dessinée toute en courbes et le fond ne fait qu'accentuer cette particularité. La typographie placée dans un rectangle proportionnel au format de l'affiche permet d'équilibrer la composition.

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018



Affiche Henry Van de Velde, 1993
Museum für Gestaltung, Zürich
sérigraphie 3 couleurs

Gross & Klein, 1997

Client : Museum für Gestaltung, Zürich

Sérigraphie

Gross & Klein (Grand et Petit) est le nom d'une exposition qui a eu lieu en 1997 au Museum für Gestaltung (musée du Design) de Zurich. L'image de l'affiche est une photo agrandie d'une **règle en plexiglas rayée**. On ne reconnaît pas l'objet et on ne peut pas savoir s'il est petit ou immense. Comme la règle est probablement en plastique transparent, les erraflures apparaissent en blanc sur fond noir. Elles semblent tracer des **constellations**. Les petits points, les lignes ressemblent à nos cartes astronomiques et aux premières photographies du ciel profond prise par le télescope Hubble. Dans ce contexte, le chiffre **8** ne se rapporte plus à quelques petits centimètres mais il est retourné et devient le **symbole de l'infini**. Ralph Schraivogel a choisi une typographie **sans empattement*** qui est assez proche de celle utilisée pour les chiffres sur la règle. Il a inscrit les informations soit dans les espaces blancs ménagés par des lignes d'usure plus importantes, soit à gauche, en face des graduations de la règle. Cette symétrie permet d'équilibrer toute la composition sans annuler l'effet de profondeur donné par le graphisme des rayures.

La règle est un outil de mesure qui, grâce à un travail de changement d'échelle et de retouche d'image, devient littéralement dé-mesuré : elle paraît à la fois microscopique et infinie.

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018



Gross & Klein, 1997
Client : Museum für Gestaltung, Zürich
Sérigraphie

Une saison graphique

Havre, 2017

Sérigraphie

Ralph Schraivogel

Le signe, Chaumont, 2017

Sérigraphie

Une grande partie des affiches présentées au Signe ont été exposées cette année au Havre Normandie pendant le festival de graphisme Une saison graphique. Le festival présentait un ensemble d'expositions sur des graphistes et des ateliers de graphistes, tandis que l'exposition du Signe est centrée sur le travail de Ralph Schraivogel. Entre les affiches de deux événements, on remarque qu'il y a une parenté : un même mouvement sinueux les anime.

Dans la première, les éléments graphiques sont enlacés et permettent de présenter le nom des graphistes exposés et les lieux d'exposition. Tout **se mêle et dialogue** autour du nom du festival. Dans l'affiche du Signe au contraire, la typographie est en arrière plan et elle est recouverte par une sorte d'enduit blanc qui ressemble à de la peinture. La composition de l'affiche s'appuie beaucoup sur la typographie qui met en valeur le nom du graphiste et celui de la structure d'accueil, mais reste en retrait derrière un travail plus manuel qui transforme cette composition typographique sobre en une image complexe, à la lisibilité perturbée. Le **bouillonnement** est centré sur le travail du graphiste seul. Regardez bien l'affiche de près : les lettres ne « bavent » pas, elles sont imprimées en bleu par dessus et par dessous l'encre argentée. C'est peut être un clin d'oeil à l'architecture vitrée du Signe. Ne dirait-on pas en effet une vitre barbouillée de blanc de Meudon en attendant la fin des travaux de préparation et la révélation de l'exposition ?

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018



Une saison graphique, 2017
Havre, sérigraphie



Ralph Schraivogel, 2017
Le Signe, Chaumont,
sérigraphie

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018

Approfondir

dossier pédagogique
15

L'affiche typographique

L'affiche typographique est une affiche **composée uniquement de texte**.

Une image seule reste souvent une énigme. Pour savoir qui parle et pourquoi, nous avons besoin qu'un texte nous le précise et « ancre » ainsi son sens. On ne remarque pas toujours la typographie, elle peut être tellement lisible que son dessin en devient invisible. Lorsque la typographie est imprimée en grand, qu'elle se lit et se regarde, on dit qu'elle assume à la fois une **fonction linguistique** (écrire quelque chose) et qu'**elle fait signe** (dessinée en lettres gothiques dites aussi « fraktur » une majuscule peut faire référence au Moyen-Âge ; si un A est déformé, il peut finir par ressembler à un arrosoir comme dans le travail de Sandrine Nugue).



Sandrine Nugue,
Infini, 2014
caractère typographique entre la lettre et le pictogramme

Si le **dessin de lettre** émeut les spécialistes qui se perdent dans l'observation des subtilités des empattements, dans la gestion des **pleins*** et des **déliés***, etc. observer des affiches typographiques est un bon moyen de comprendre ce qu'est le dessin de lettre. La lettre peut prendre une texture, une couleur, elle peut être décomposée en modules qu'ils soient figuratifs ou géométriques, elle peut naître de l'assemblage de morceaux de bois, elle peut devenir un flamand rose, un bâtiment, elle peut prendre vie, se faire personnage joufflu et ventru comme un B, fluet et fin comme un f.

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018

En composant, on joue aussi sur la façon de donner à lire une affiche : de loin, de prêt; la lettre est-elle imprimée seulement sur le recto ou surgit-elle du verso de l’affiche? doit-on passer rapidement et être frappé par une lettre gigantesque, ou prendre le temps de lire un petit paragraphe?

L’affiche typographique, n’est pas une affiche moins l’image, c’est un visuel qui fait réaliser à la typographie la prouesse de faire voir en même temps qu’elle fait lire.

dossier pédagogique
17



Ralph Schraivogel,
Live, Evil prevails when good men fail to act, 2009



Philippe Apeloig (fr),
pour le théâtre du Châtelet, Paris, 2013

Le style Suisse

Dans la lignée des travaux de design du Bauhaus (célèbre école de design Allemande qui a développé des objets et des architectures économiques et fonctionnelles) le style suisse en graphisme est **gouverné par la géométrie**. Les typographies sont construites à partir de lignes droites, de cercles et de carrés et les **compositions s'appuient sur des grilles**, c'est-à-dire des repères qu'on n'imprime pas mais sur lesquels tous les éléments doivent être posés. Le manifeste publié par le graphiste Jan Tschichold « Die Neue Typographie » proclame la supériorité des **polices de caractères sans empattements** (appelées aussi Linéales, Antiques ou « bâtons ») qui correspondent au nouveau culte de la rationalité de l'époque moderne.

Le rythme et l'harmonie mathématiquement orchestrée sont les nouveaux buts à atteindre. La subjectivité, l'émotion directe, est subordonnée au travail de composition et d'ordonnement. Le but est de créer des visuels qui ont de l'impact, qui sont lisibles, à un coût réduit et qui peuvent communiquer par delà les frontières nationales. Ce « **style international** » est utilisé par de grandes compagnies qui souhaitent créer des logos rapidement reconnaissables et une communication qu'ils diffusent dans le monde entier.



logos en Helvetica

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018



beethoven

tonhalle grosser saal
dienstag, den 22. februar 1955,
20.15 uhr
4. extrakonzert
der tonhalle-gesellschaft

leitung carl schuricht
solist wolfgang schneiderhan

beethoven ouverture zu «coriolan», op. 62
violinkonzert in d-dur, op. 61
siebente sinfonie in a-dur, op. 92

vorverkauf tonhalle-kasse, hug, jecklin,
kuoni
karten zu fr. 3.50 bis 9.50

Josef Müller-Brockmann (1914-1996 CH)
Beethoven, 1955

New wave/Swiss Punk typography

La **Nouvelle vague** et la **Typographie Suisse Punk** sont deux approches qui s'écartent volontairement de la création typographique basée sur une grille. Influencées par l'**esthétique Punk** (caractérisée par le dessin de lettres à la main, l'utilisation de la photocopieuse ou d'autres moyens de reproduction bon marché permettant de diffuser les fanzines) et par les théories post-modernes (qui veulent un art plus local, plus hétéroclite, plus individualisé), le style New Wave va **déformer la lettre, bouleverser la hiérarchie des textes**. Les techniques de collage et de superposition vont être beaucoup plus utilisées : le graphiste intervient plus souvent manuellement. La **couleur** est souvent présente, elle permet de lier les lettres aux images. La photographie objective est un peu délaissée au profit du **photomontage expressif** et de l'illustration.

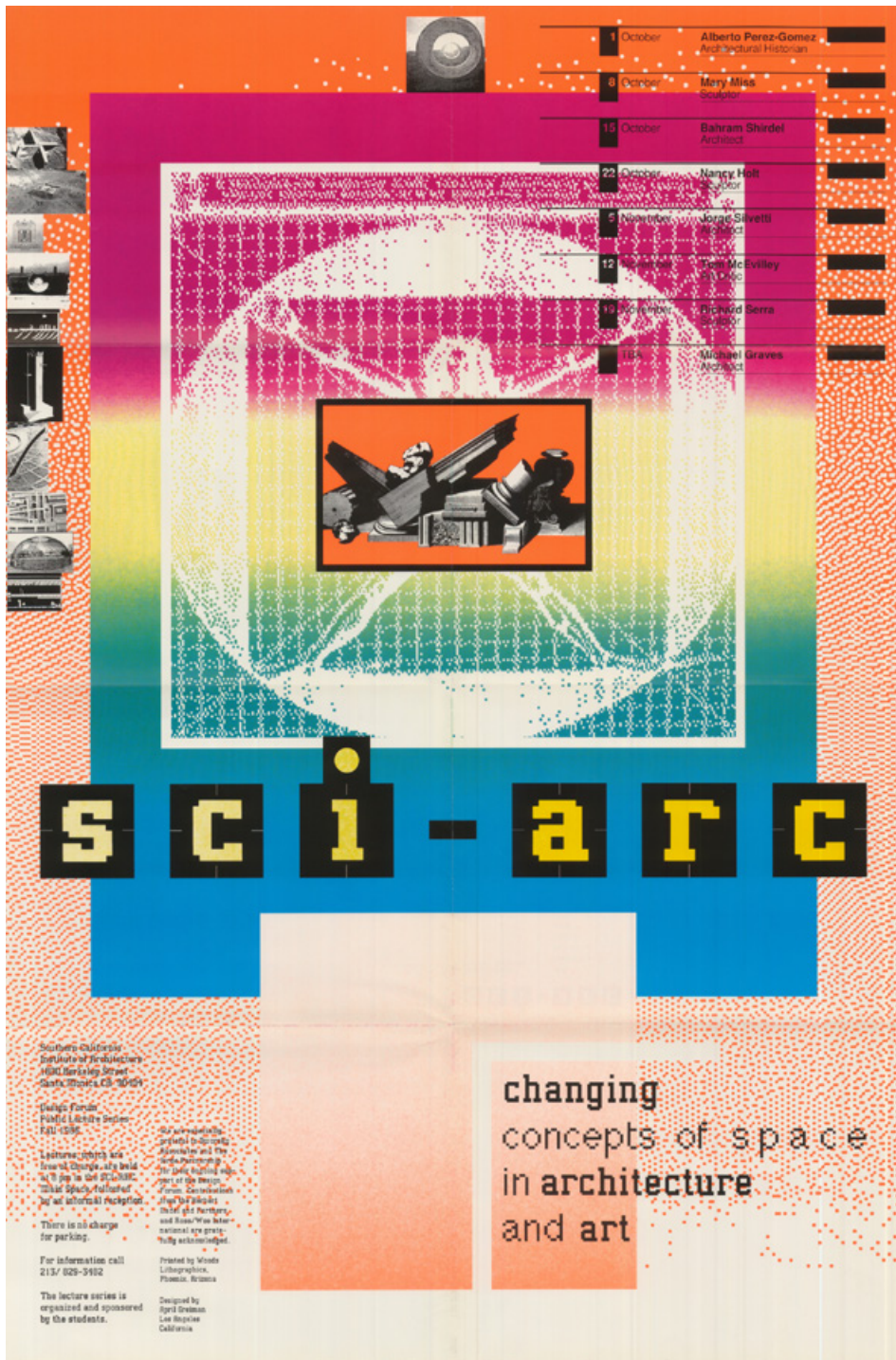


Willi Kunz, Columbia University,
Introduction to Architecture poster, 1992

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018



April Greiman, Poster for Fall, 1986

Wolfgang Weingart (1941-)

Le style suisse a joué un rôle international dans les années cinquante et soixante mais en 1968, année où Wolfgang Weingart commence à enseigner à l'école de design de Bâle, il commençait à **devenir systématique, anonyme, stérile**.

Graphiste autodidacte, Wolfgang Weingart a voulu insuffler une nouvelle dynamique créative en **jouant avec les règles typographiques** et en cherchant dans de nouvelles techniques (photolithographie, superpositions de films), le moyen de transformer ses visuels, de les rendre plus vivants. Pendant quarante ans, il a donné des conférences dans le monde entier et publié en 2001, *My Way to Typography*, ouvrage qui compile ses créations et dans lequel il explique sa démarche.

Comme Ralph Schraivogel, il est membre de l'Alliance Graphique Internationale (1978-1999), son travail est reconnu internationalement et il a reçu le Grand Prix Suisse du Design en 2014. Son approche de la typographie a influencé le développement de la Nouvelle Vague (New Wave) et une grande partie du design graphique des années 1990.

Il a réalisé beaucoup d'affiches et d'éditions, presque toujours en **noir et blanc** et en utilisant très rarement des images. Ses compositions s'appuient souvent sur des grilles géométriques mais qui sont perturbées ou déconstruites. Son travail reste assez géométrique, modulant la construction de la lettre sans aller jusqu'à la déformer totalement.



Wolfgang Weingart, double page de *My way to typography*, édition Lars Müller, 2014

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018



Wolfgang Weingart, poster pour la galerie d'Art (Kunsthalle) de Bâle, 1977

Lexique

sérigraphe

Le sérigraphe est un imprimeur spécialisé dans la sérigraphie, une technique d'impression qui utilise des écrans en tissu (en général en soie) interposés entre l'encre et le papier. Elle s'est surtout diffusée pendant et après la seconde guerre mondiale bien que son invention soit bien antérieure. Un tissu est tendu sur un cadre. Ce tissu est enduit d'un produit photosensible qui durcit. On crée un calque négatif noir que l'on vient plaquer contre le cadre et exposer à la lumière. Ce qui a été exposé durcit, ce qui a été protégé sera dissout quand on nettoiera le cadre. Les parties bouchées ne laissent pas passer l'encre, tandis que les parties protégées laissent la trame du tissu apparente. On enduit donc le cadre d'encre qu'on va répartir sur la surface grâce à une raclette. Le procédé a été mécanisé depuis.

sans empattements

Un empattement est une petite patte, un détail tracé au bout des lettres. Le type d'empattement (triangulaire, carré, filaire) permet de classer les polices en catégories. Les typographies sans empattements dites aussi « sans serif » ne possèdent pas d'empattements : elles se terminent de façon abrupte. Elles se sont beaucoup développées au xx^e siècle quand les graphistes ont cherché à créer une esthétique nouvelle, qui corresponde à la nouvelle modernité industrielle et rationnelle.

pleins/déliés

Les pleins sont les parties les plus épaisses de la lettre.

Les déliés sont les parties les plus fines entre deux parties plus épaisses de la lettre. Dans l'écriture manuscrite, les pleins et déliés s'alternent en fonction de la manière dont nous traçons nos lettres (pression, orientation du stylo, de la plume ou du pinceau).

Les polices contemporaines n'imitent pas toujours la position « naturelle » des pleins et des déliés, elles peuvent ainsi donner un rythme nouveau à leur typographie sans faire référence à la pratique manuscrite.

Bibliographie

Livres

Exposer/S'exposer: Galerie Anatome, Design graphique, p.144-153,
Editions du Panama, 2005, *ISBN-13 : 978-2755701050*

Revue

Ralph Schraivogel par Pierre-Yves Cachard, p. 74-89,
Etapes 237, UX Design & interfaces, mai-juin 2017, *ISBN : 979-10-92227-27-7*

Sitographie

<http://www.ralphschraivogel.com/>

(site de l'auteur)

<http://www.swissdesignawards.ch/grandprix/2016/ralph-schraivogel/index.html?lang=fr>

(avec une interview)

<http://www.pixelcreation.fr/graphismeart-design/graphisme/ralph-schraivogel/>

(sur ses techniques de création)

<https://eyeondesign.aiga.org/ralph-schraivogel-doesnt-want-your-business/>

(en anglais)

Ressources sur la typographie

<http://www.bonjourjesuis.com/>

donne la parole à des polices de caractère (débutant)

<https://randomfont.com/>

équivalent anglais, qui présente une typo différente à chaque fois qu'il est rechargé (débutant)

<https://www.dailymotion.com/video/x284bzz>

série de vidéo Sacrés Caractères qui présente des typographies, leur histoire et utilisation (débutant)

<http://type.method.ac/> jeux en ligne pour apprendre à régler les approches (*intermédiaire*)

<http://typerider.arte.tv/#/> jeux vidéo typographique (*pour tous*)

exposition

Ralph Schraivogel

10 novembre 2017 - 4 février 2018

**Venir,
expérimenter**

Programmation culturelle/ateliers

13, 20 déc 2017

10, 17, 24, 31 janv 2018

Atelier autour de l'exposition

Atelier pour les enfants : création d'images autour de la typographie et de la recherche de matière.

Horaire : 14 h 30

Âges : 8-12 ans

Durée : 2 h

Gratuit, sur inscription.

Atelier limité à 12 participants, sous réserve d'annulation en dessous de 4 participants.

16 déc 2017 17 h

Visites dansées

Visite chorégraphiées par l'équipe de danse Mü de Céline Champmartin, autour du travail de création graphique de Ralph Schraivogel : une autre manière d'aborder le graphisme contemporain !

Durée : 20 min

Ouvert à tous, en accès libre et gratuit.

Informations pratiques

Le Signe, centre national du graphisme
1 place Emile Goguenheim (place des Arts)
52 000 Chaumont

03.25.35.79.01
www.centrenationaldugraphisme.fr

Réservations et renseignements

Pour les maternelles, primaires, collèges, centres de loisirs et projets du territoire :

Alexandra Magnien

tel. 03.25.35.79.17

alexandra.magnien@centrenationaldugraphisme.fr

Pour les lycées, publics empêchés et éloignés et institutions territoriales :

Marie Calon

tel. 03.25.35.79.15

marie.calon@centrenationaldugraphisme.fr

Pour les écoles supérieures et internationales

Susanne Schroeder

03.25.35.79.16

susanne.schroeder@centrenationaldugraphisme.fr

Ressources, projets pédagogiques

Mathilde Darignac

tel. 03.25.35.79.15

mathilde.darignac@centrenationaldugraphisme.fr

Exposition

Scénographie

Jean Schneider

Design graphique

Richard Niessen
& Esther de Vries

Textes

Éric Aubert

Montage

Suzanne Hetzel
Mark Bricchet

Équipe

Direction générale

Hélène Charbonnier

Virginie Coulin

Éric Aubert

Département de la Valorisation et de l'Administration

Hugo Lucchino

Marina Bakic

Francine Bausmayer

Dominique Doré

Justine Fuzellie

Pauline Fridmann

Virginie Guyot

Baptiste Matuchet

Sylvain Szydowski

Adrien Vallée

Département collections, exposition et recherche

Jérémie Bardet

Galia Kotarowa

Lise Vial,

Virginie Vignon

Département du développement culturel

Catherine di Sciullo

Marie Calon

Alexandra Magnien

Susanne Schroeder

Raphaël Serres

Anne-Marie Kallaraikal

Département des éditions

Lize Braat

Agent comptable

Jacques Rosselle

Administrateurs du Groupement

Ville de Chaumont

Luc Chatel

Evrard Didier

Christine Guillemy

Paul Fournié

Ministère de la culture et de la communication

Simon André-Deconchat

Charles Desservy

Françoise Souliman

Région Grand Est

Isabelle Heliot-Couronne

Pascal Mangin

Lilla Merabet

Alliance Graphique Internationale

Thomas Huot-Marchand

Association des Écoles

Supérieures d'Art

du Grand Est

Nathalie Filser

Association nationale des

écoles supérieures d'art

Emmanuel Tibloux

Bibliothèque nationale de

France

Denis Bruckmann

Centre national des arts

plastiques

Yves Robert

Centre national du livre

Emmanuelle Bensimon-Weiler

Lycée Charles de Gaulle

de Chaumont

Philippe Viollon

Université de Reims

Champagne Ardennes

Frédéric Piantoni

Université de Lorraine

Olivier Lussac

Université de Strasbourg

Pierre Litzler



le Signe

centre national du graphisme
à Chaumont

ville de **Chaumont**
HAUTE-MARNE



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

Culture